

**Bobigny.** A quelques pas de sa cité de Pantin

## Un homme de 24 ans poignardé à mort en pleine nuit

Un jeune homme de 24 ans a été poignardé de plusieurs coups de couteau dans la nuit de samedi à dimanche, vers 2 h 40, rue Edouard-Renard, à Bobigny. La victime, originaire de la cité toute proche des Courtillères, à Pantin, a notamment reçu un coup au niveau du thorax. Très grièvement blessée, elle a été opérée en urgence dans la nuit, en vain. Elle est décédée hier matin. Ce jeune homme était connu des services de police pour trafic de drogue. Selon les premiers éléments de l'enquête, il était l'un des acteurs du trafic aux Courtillères. On ignore pour l'instant si son agression est liée au trafic. Aucun trouble à l'ordre public n'a été signalé ce soir-là. L'enquête a été confiée au service départemental de la police judiciaire (SDPJ). **N.P.**

**Sevran.** Le deux-roues avait disparu à l'arrivée des policiers

## Un motard décédé

Un motard est décédé dans un accident de la circulation hier à Sevran dans le quartier du Pont-Blanc. Selon les premiers éléments de l'enquête, la victime, âgée de 22 ans, aurait perdu le contrôle de son véhicule. A l'arrivée des policiers et des sapeurs-pompiers, la moto avait disparu. **C.S. ET N.P.**

**Villetaneuse.** Toute la semaine sur la ligne H

## Des trains sous surveillance pour éviter les retards des bacheliers

Bonne nouvelle pour les candidats au bac qui utilisent la ligne H (Paris-Gare-du Nord/Pontoise) de la SNCF : cette semaine, les trains qu'ils emprunteront pour se rendre à leurs épreuves de philosophie, histoire-géographie, français, mathématiques, économie et sciences de la vie et de la terre seront particulièrement surveillés pour éviter tout retard. Une quinzaine de gares sont particulièrement visées dont celle de Villetaneuse. Des équipes de contrôleurs et des agents de la surveillance générale (Sige) seront déployés à bord des rames, entre 7 heures et 8 h 30 environ, pour assurer le bon déroulement du voyage. La SNCF a également renforcé ses moyens pour faire en sorte que les signaux d'alarme tirés — s'il devait y en avoir — soient réarmés le plus rapidement possible, et renforcé la vigilance sur les passages à niveaux. 15 000 tracts ont été distribués pour indiquer aux lycéens comment préparer leur déplacement vers les établissements qui accueillent les épreuves. Un dispositif de bus de substitution est également prévu en cas d'incident sérieux qui bloquerait la ligne au mauvais moment. **P.CO.**

**Saint-Denis.** Ce matin au lycée Paul-Eluard

## La rectrice d'académie distribue en personne les sujets de philo

Les épreuves du baccalauréat démarrent ce matin à 8 heures pétantes avec la traditionnelle et redoutée épreuve de philosophie. A cette occasion, Florence Robine, la rectrice de l'académie de Créteil et chancelière des universités, se déplacera au lycée Paul-Eluard de Saint-Denis. C'est elle qui devrait distribuer, en personne, les sujets aux candidats.



## Is veulent réduire la place de la pub dans le métro

**M<sup>e</sup> Châtelet (Paris), samedi.** Le collectif des Reposeurs, partisans d'un « métro reposant », entendez « avec moins de publicité », a commencé samedi sa nouvelle campagne. Ces militants demandent le remplacement des panneaux 4 par 3 par des placards de 50 cm sur 70 cm. Jusqu'à dimanche, ils colleront sur les affiches 4 par 3 des papillons adhésifs, des calicots ou des feuilles de format A4 couverts de différents messages : « La pub pollue nos rêves » ; « La pub fait dé-penser » ; « 50 par 70 cm, c'est bien assez ! »... « Nous encourageons les usagers à faire de même », précise Sylvain (notre photo), ingénieur en informatique de 29 ans. Soucieux d'expliquer son action, ce collectif ira à la rencontre du public, sur la place Michelet (Paris, 13<sup>e</sup>), un jour sur deux jusqu'à dimanche, de 18 h 30 à 19 h 30.

**NOISY-LE-SEC** Ouverte aujourd'hui, l'enquête publique durera 45 jours

# Donnez votre avis sur la prolongation du T1 à l'est



Il y a sept ans, le tramway T1 prolongé jusqu'à Val-de-Fontenay (Val-de-Marne) devait donner ses premiers tours de roue. Déjà très en retard, le projet s'est depuis embourbé, butant principalement sur l'opposition du maire centriste de Noisy-le-Sec. Au grand dam des villes voisines, Romainville et Montreuil, qui désespèrent de le voir arriver un jour.

Le lancement aujourd'hui par le syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) de l'enquête publique jusqu'au 31 juillet, marque-t-il le véritable démarrage du projet ?

### ■ Le maire de Noisy-le-Sec toujours opposé au tracé

Laurent Rivoire espère bien que non. Le maire (UDI) de Noisy-le-Sec refuse le passage du tramway dans la rue Jean-Jaurès, l'une des artères commerçantes de la ville. D'abord sur la forme. « Le Stif avait promis de ne pas faire l'enquête publique durant les vacances, ce qui est un mensonge », regrette-t-elle. Puis sur le fond. « La rue est étroite et le tram prendra tout l'espace, assure-t-il. Donc en cas d'incendie, les pom-

piers ne pourront pas déployer leur échelle à cause des fils alimentant les caténaires. Enfin, c'est un projet ruineux qui coûtera près de 640 M€, ce qui en fera le tramway le plus cher de France ».

Laurent Rivoire, qui propose un tracé alternatif, affirme qu'il utilisera tous les recours pour repousser le projet. Le vice-président (EELV) de la région chargée des transports, Pierre Serne, récuse ses arguments. « C'est la commission d'enquête publique qui a décidé de la date et pas nous, se défend-il. La durée a même été allongée de quinze jours. Quant au passage par la rue Jean-Jaurès, nous prévoyons d'équiper les trams de batteries, sur cette partie du tracé, afin d'éviter la pose de fils et permettre le déploiement de l'échelle des pompiers. Enfin, le prix n'est pas de 640 M€ mais bien de 480 M€ ».

Cette situation n'est pas bien vécue par les villes voisines car durant l'alternance PS-Verts-PC, de 2008 à 2010, le maire de l'époque avait accepté le tracé. A Romainville, notamment, le tramway est attendu avec impatience puisque c'est la seule ville de proche couronne à ne pas

avoir de transport semi-lourd. « Nos étudiants qui veulent se rendre à Saint-Denis sont obligés de prendre deux bus et un métro actuellement alors que le futur tram sera direct, souligne Corinne Valls, la maire (DVDG). Et puis il s'agit aussi d'un outil important de redynamisation urbaine ».

Les tergiversations de Noisy finissent par agacer. « Il ne peut pas y avoir de changement d'avis sur un projet d'intérêt général à chaque changement de majorité », insiste-t-elle. A Montreuil, on veut aussi que le projet avance. « Les quartiers est et nord n'ont aucun transport actuellement : ce tramway répond vraiment à une demande, souligne Fabienne Vansteenkiste, adjointe (EELV) au maire chargée des déplacements. Ce blocage est d'autant plus incompréhensible que Laurent Rivoire a obtenu des concessions importantes de la part du Stif comme la possibilité, pour les voitures, de rouler sur le tracé du tram, rue Jean-Jaurès. »

**SEBASTIEN THOMAS**  
Une réunion publique sur le projet a lieu demain à 19 heures à l'école Carnot, 11, rue Carnot à Noisy-le-Sec.

### LES REPÈRES

**7,7 km.** La longueur du prolongement du T1 à l'est. Une fois réalisé, il portera la ligne complète à 25 km des Courtillères (Asnières, Hauts-de-Seine) à Val-de-Fontenay (Val-de-Marne). Pour des questions de régularité et de confort, il est prévu une rupture de charge à Bobigny-Picasso qui deviendra un double terminus pour les deux portions.  
**15.** Le nombre de nouvelles stations qui seront créées à Noisy-le-Sec, Romainville, Montreuil et Fontenay-sous-Bois.  
**2017.** La mise en service prévue.  
**50 000.** Le nombre de voyageurs attendus chaque jour sur le seul prolongement. La nouvelle portion permettra de desservir 155 000 habitants et emplois.  
**484 M€.** Le coût du prolongement du T1 de Noisy-le-Sec à Val-de-Fontenay. Ce montant comprend notamment la réalisation du site de maintenance, la construction des ponts de franchissement de l'A 3 et de l'A 86, les achats fonciers et les équipements urbains.



Après sa prolongation vers Asnières-Gennevilliers (Hauts-de-Seine), le T1 doit rejoindre à terme, en 2017, Val-de-Fontenay (Val-de-Marne). (L.P./N.R.)

## Enquête publique, mode d'emploi

Jusqu'au 31 juillet, le dossier d'enquête publique est consultable dans les mairies et lieux annexes aux jours et heures habituels d'ouverture. La commission d'enquête tient également permanence à :

- **Bobigny.** Dans le bâtiment administratif au 9-19, rue du Chemin Vert. Aujourd'hui de 14 h 30 à 17 h 30. Les 10 et 11 juillet de 8 h 30 à 11 h 30.
- **Montreuil.** A la mairie annexe (77, rue des Blancs-Villains). Aujourd'hui de 10 heures à 12 h 30. Le 27 juin de 14 heures à 17 heures. Les 2, 23 et 31 juillet de 9 h 30 à 12 h 30.
- **Noisy-le-Sec.** A la mairie (place du

Maréchal-Foch). Aujourd'hui de 9 heures à midi. Le 27 juin de 15 heures à 18 heures. Les 11 et 23 juillet de 9 heures à midi. Le 31 juillet de 15 heures à 18 heures.

■ **Romainville.** A la mairie (4, rue de Paris). Aujourd'hui de 8 h 30 à 11 h 30. Le 27 juin de 14 heures à 17 heures. Les 11 et 23 juillet de 8 h 30 à 11 h 30. Le 31 juillet de 14 heures à 17 heures.

■ **Rosny-sous-Bois.** A la Maison des projets (Espace Malraux, 23, rue Gallieni). Aujourd'hui et les 2 et 31 juillet de 15 heures à 18 heures.

Reqs. : [www.t1bobigny-valdefontenay.fr](http://www.t1bobigny-valdefontenay.fr).